

La pénurie de riz : nouveau drame pour la population vietnamienne

Saigon, 10 mars. (De notre envoyé spécial permanent.)

UN problème grave s'ajoute aux multiples difficultés que connaît le Sud-Vietnam : celui du riz, aliment de base de la population. Les cours ont pratiquement doublé à Saigon, dans l'Est cochinchinois et au Centre-Vietnam, c'est-à-dire dans les régions non productrices ou déficitaires, depuis quinze jours. Pour réaliser l'effet de cette augmentation, il faut imaginer ce qu'aurait été la hausse du prix du pain de 100 % en France au siècle dernier. Le riz de qualité médiocre, qui valait 12 piastres le kilo le 15 février, se vend maintenant 24. Pour une famille de huit personnes, il faut

120 kilos par mois : 3.000 piastres au lieu de 1.500 précédemment.

A première vue, la pénurie a de quoi surprendre. Le riz, payé par les Etats-Unis, est exporté des Etats-Unis au Sud-Vietnam et déchargé soit à Saigon, soit dans les ports du centre, tels que Danang ou Qui-Nhon. C'est même l'armée américaine qui se charge maintenant de contrôler le déchargement des navires et le transport du riz vers les entrepôts de Cholon.

Or les stocks sont tombés à 30.000 tonnes, c'est-à-dire très peu de chose, à peine plus qu'un mois de consommation pour l'agglomération de Saigon, Cholon et l'Est cochinchinois. Comment a-t-on pu en arriver là ?

milliers de tonnes de riz qui arrivent mensuellement du delta ne constituent plus qu'un appoint aux livraisons américaines.

Le Vietcong vient même, pour aggraver encore la situation, d'interdire tout transport de riz du delta vers Saigon, menaçant les transporteurs d'incendier leurs jonques et leurs camions.

F. N.

Affamer la capitale

Un programme de sept cent mille tonnes d'importations en provenance des Etats-Unis a été mis au point en fin d'année 1966, et les appels d'offres ont été lancés régulièrement : 76.000 tonnes en janvier, la même quantité en février, 50.000 tonnes encore au début de mars. Mais les délais

d'embarquement n'ont pas pu être respectés et le déchargement à Saigon se fait lentement, très lentement. Ces difficultés étant notoirement connues depuis longtemps, on peut trouver étonnant que rien n'ait été fait à titre préventif. Les Etats-Unis, après tout, disposent du riz, des moyens de paiement et du fret nécessaire.

Certes, le malaise essentiellement dû à la spéculation sera de courte durée, un mois nous dit-on, mais il sera mal toléré par la population. Des livraisons de cent vingt-sept mille tonnes sont attendues d'ici à fin mars, ce qui devrait ramener les cours à un niveau normal.

Quant au riz du pays, on n'en parle plus. Le Sud-Vietnam était naguère l'un des principaux exportateurs mondiaux, il figure maintenant dans le lot de tête des importateurs. La production diminue régulièrement, des milliers d'hectares étant abandonnés chaque année, soit en raison de l'insécurité, soit à cause des bombardements.

La dernière récolte qui vient de s'achever a été médiocre. Dans des conditions de paix elle suffirait à peu près à nourrir la population. Mais le transport du riz des provinces productrices du delta vers Saigon est frappé de lourdes « taxes » par le Vietcong. C'est pour cette raison que le riz américain est expédié massivement à Saigon et au Centre-Vietnam. Dans la capitale les quelque

Probl. du riz au SVN

v → Far Eastern Eco Review

23-3-1967

(?)